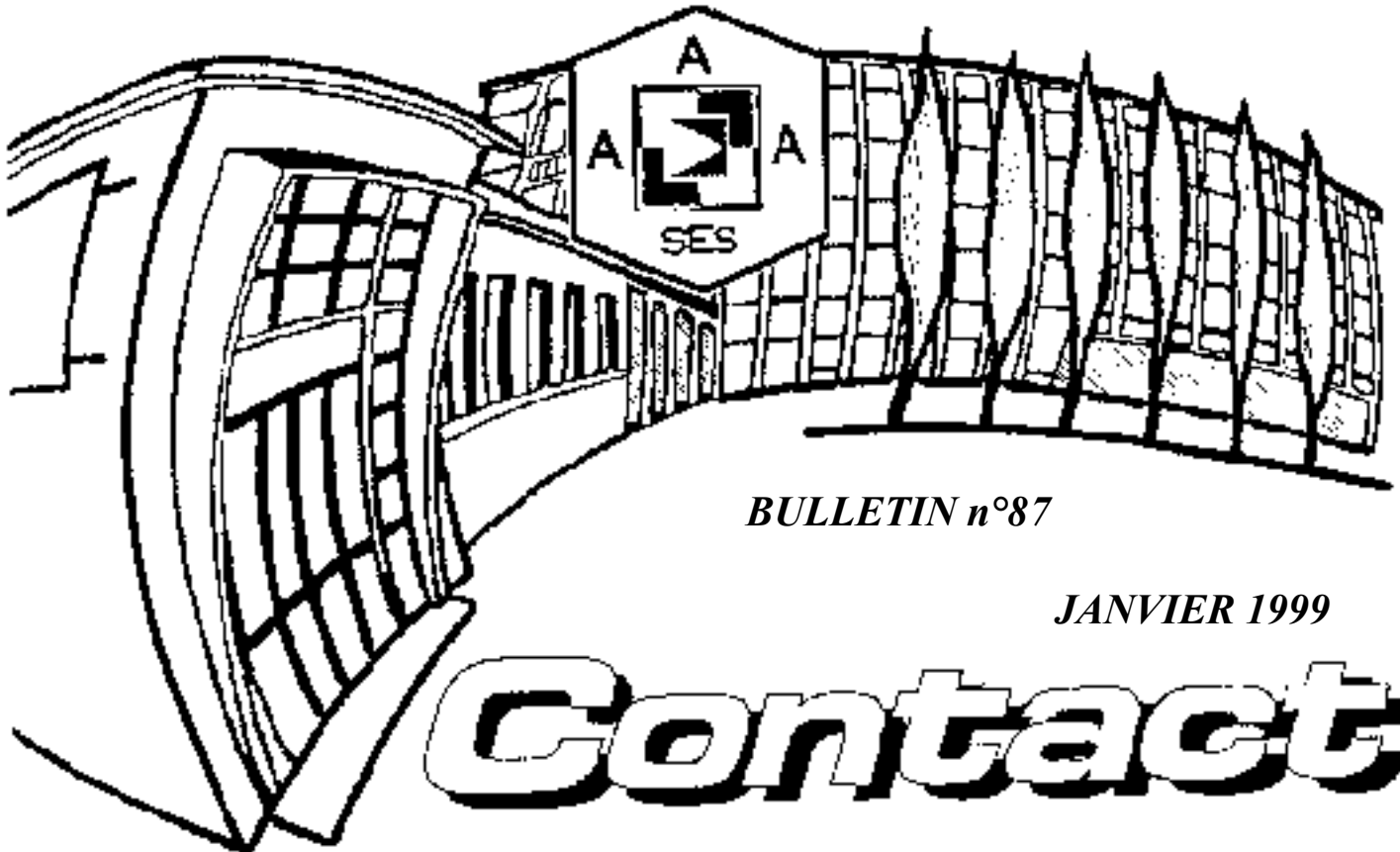


AMICALE des ANCIENS APPRENTIS de L'ECOLE S.E.S. NORD

Siège social : rue Joseph Lemius 60230 CHAMBLY - CCP : 6014.09 L PARIS

Tél. PTT 01 30 28 64 91 - SNCF : 21 64 91 - Fax PTT 01 30 28 64 14 - SNCF : 21 64 14



BULLETIN n°87

JANVIER 1999

Contact

LE MOT DU PRESIDENT

En ce début 1999, les membres du Comité se joignent à moi pour souhaiter à tous, amicalistes et membres d'honneur, une bonne et heureuse année avec, pour tous, une excellente santé ou pour le moins et pour ceux qui souffrent un apaisement de leurs douleurs physiques et morales. Ces vœux vous parviennent tardivement malgré notre volonté de "boucler" ce contact n°87 en fin décembre 98. Une raison essentielle à cela : l'impossibilité pour notre dévouée dactylo Nadine CLAUSS de garder la charge totale de Contact et ce pour des raisons professionnelles et de temps de trajet domicile - travail. Nous le regrettons vivement et remercions Nadine pour tout ce qu'elle a fait pour l'amicale, aidée en cela par Jean-Marie ; nous lui souhaitons bonne chance dans ses nouvelles activités. A Nadine succède Marc ANTONI (79) qui, à son tour, découvre ce qu'est la construction d'un Contact au travers de la réalisation de ce n°87. Nous profitons de l'occasion pour revoir l'organisation et le fonctionnement du comité de rédaction.

Je souhaiterais aussi remercier Raymond WISNIEWSKI (65) pour le travail qu'il a réalisé au sein du bureau en tant

que Président. Aujourd'hui démissionnaire du Comité pour raison de santé, je lui souhaite de continuer de bien se rétablir. Le poste de Président vacant devait être comblé ; faute de candidat, j'ai accepté ce deuxième mandat à la demande du Comité. Il est évident que cette fonction ne peut être que temporaire, le principe de l'activité du Président étant essentiel voire indispensable dès lors que l'on souhaite rester un interlocuteur et une force de proposition pour l'Entreprise. J'espère donc qu'avec le 3^{ème} millénaire arriveront de jeunes pilotes à la tête de notre amicale.

Pour ce qui est de notre activité au sein du Comité la préparation du 10 juin 2000 nous occupe beaucoup; toute une organisation spécifique a été mise en place avec animateurs et coordinateurs pour que cette journée, sur le thème général de l'apprentissage et des apprentis, soit une réussite et une merveilleuse entrée vers le 3^{ème} millénaire. Vous serez informés au fil des Contacts à venir de l'évolution du projet.

A tous je renouvelle mes vœux de bonne année.

J.C. Mille (59)

48^{EME} ASSEMBLEE GENERALE COMPTE RENDU

Jean Claude MILLE, Président honoraire, souhaite la bienvenue à tous les participants, notamment aux membres d'honneur fonctionnels Messieurs COUVERT, DUBEDAT, HENNINOT, NICOLAS et PARENT, puis donne des nouvelles du Président Raymond WISNIEWSKI, indisponible pour raison de santé.

Après avoir fait part à l'assemblée des excuses de nombreux adhérents et membres d'honneur, en soulignant que chacun d'eux a ajouté soit encouragement et vœux de bonne journée soit quelques propos amicaux, J.C. MILLE rappelle le vote entérinant la modification de l'article 6 des statuts de l'AAA. du SES Nord en précisant que les difficultés actuelles d'organisation et de pilotage de l'association sont à l'image de quasiment toutes les associations. Restant néanmoins optimiste, J.C. MILLE reste convaincu que l'AAA vit et vivra à condition de savoir adapter ses structures et son organisation aux nouvelles exigences de notre temps.

Ayant fait part à l'assemblée des démissions du Comité de Raymond WISNIEWSKY et de Jacques LOGAN, J.C. MILLE remercie vivement ces deux amis en demandant les applaudissements de tous, pour l'énorme travail qu'ils ont accompli l'un et l'autre dans différentes fonctions au sein du bureau. Ils quittent le Comité pour des raisons de santé ou d'activités mais tous deux restent très attachés à notre amicale (1). J.C. MILLE passe ensuite la parole à M. COUVERT, Directeur de l'Infrastructure, qui déclare l'ouverture de la 48^{ème} Assemblée Générale.

Jacques LOGAN, Secrétaire général est invité à présenter le rapport moral.

(1) R. WISNIEWSKY a été élu Président Honoraire à l'unanimité de la réunion du comité d'octobre 98

RAPPORT MORAL 48^{EME} A.G.

Tout d'abord merci aux amicalistes et à leurs épouses qui nous font la joie de partager cette journée, Merci aux autorités du Pôle National Formation qui ont autorisé l'utilisation du centre de formation et de ses installations. Merci à l'équipe du centre qui a cette année encore, œuvré pour que cette journée soit une réussite. Merci à Tony PIMENTO (98) qui a été bien mis à contribution également. Merci en particulier à Alain LOUIS (70) qui a dû assumer seul l'organisation matérielle de cette assemblée.

Cette année, J.C. MILLE (59) a bien voulu assurer la présidence de cette AG, je l'en remercie mais je suis persuadé que, lui comme moi, nous aurions préféré avoir la présence à nos côtés de notre ami Raymond. Comme nous l'a dit Jean Claude, si l'absence de Raymond nous touche, il ne faut surtout pas oublier d'autres anciens qui, pour raison de santé, ne peuvent être parmi nous aujourd'hui. Il faut se rendre à l'évidence, notre amicale vieillit (rassurez-vous je ne vais pas tirer sur les retraités, je vais bientôt être des leurs). Elle a besoin de sang neuf. Certes l'apprentissage a repris mais du fait du faible effectif des promotions, cet apport de sang nouveau n'est pas suffisant pour renverser la tendance. Il va de soi que je ne doute pas de la qualité de cet apport et je me réjouis de voir ces jeunes parmi nous.

Un problème me semble pourtant majeur : une Assemblée Générale extraordinaire a du avoir lieu pour

modifier les statuts, ceci afin que notre amicale puisse fonctionner correctement. L'année dernière, j'appelais les amicalistes intéressés à présenter leur candidature pour l'élection au Comité ; il faut reconnaître que cet appel a été vain. Une des tâches du prochain Comité sera sans doute de se pencher sur ce problème afin de conserver un maximum de sérénité et d'efficacité dans la gestion de l'Amicale.

Que s'est-il passé cette année ?

Dès la première réunion de Comité, le bureau a été reconduit dans son ensemble. Jean Marie CLAUSS (59), qui s'excuse de ne pas être des nôtres, avait souhaité cesser ses fonctions de Directeur de Publication de " Contact " ; c'est Jean Claude MILLE qui a repris le flambeau. Je crois pouvoir me faire son interprète en vous disant que tous vos articles seront les bienvenus. Deux grands sujets ont été abordés cette année :

- d'une part, la formation en alternance et, bien sûr, l'apprentissage qui nous tient à cœur ;
- d'autre part, l'assemblée Générale de l'an 2000 qui pourrait célébrer le cinquantième anniversaire de l'Amicale, le soixantième anniversaire de l'apprentissage et bien entendu l'entrée dans le troisième millénaire.

Deux groupes de travail ont été constitués ; Jean Claude en est l'animateur (voilà un retraité occupé) et il nous fera le point tout à l'heure de l'avancement de leurs travaux. Ces deux thèmes ont d'ailleurs largement été abordés lors de la séance de travail de Bagnoles de l'Orne.

Tony RODRIGUEZ (75), excusé aujourd'hui, a réuni, comme l'année dernière, quelques anciens apprentis de la région de Paris Saint Lazare, qu'ils soient ou non adhérents à notre association. Cela nous a permis de nous rendre compte que, si les jeunes sont bien motivés pour l'avenir de l'apprentissage, ils ont d'abord besoin d'être rassurés sur l'avenir de leur métier. Gilles LELOUPP nous fera tout à l'heure le compte rendu de cette réunion.

Je ne voudrais pas passer sous silence les efforts des apprentis de la promotion sortante, de leurs tuteurs, des formateurs du Centre de Formation et des professeurs de l'Education Nationale ; ces efforts ont permis, cette année encore, d'avoir un taux de réussite de 100% au Bac. Pour certains cela devient routine, mais je peux vous assurer que ce défi n'est pas toujours facile à relever.

Une fois n'est pas coutume, je vais évoquer ma situation personnelle. Vous avez peut-être été surpris de voir que je ne me portais pas candidat à l'élection du tiers renouvelable. Une mise au point s'impose :

- ma nouvelle affectation sur le site de Nanterre ainsi que ma nouvelle charge de travail ne me permettent plus d'assurer normalement ma mission de Secrétaire Général, ni de pouvoir assister régulièrement aux réunions du Comité,
- vingt et un ans passés au Comité, cela compte : on commence à faire partie des meubles.

Il m'a paru plus raisonnable dans ces conditions de ne pas me représenter. Néanmoins, de cœur et de fait, je reste amicaliste. Je vous remercie pour le soutien que vous m'avez apporté. Bon vent à l'Amicale et bon courage au futur Secrétaire Général. Je vous souhaite à tous bonne continuation et c'est avec émotion que je soumetts mon dernier rapport moral à votre approbation.

Jacques LOGAN (64)

Le rapport moral est approuvé à l'unanimité.

J.C. MILLE invite Alain LOUIS (75), trésorier, à présenter le rapport financier.

BILAN 97 DES COMPTES DE L'AMICALE

En tenant compte des 10 000 F d'encarts publicitaires des années précédentes, non reçus à ce jour, l'actif s'élève à 51160,33 F. Il est donc proposé de mettre ces 10000 F en pertes et profits, puisqu'ils gonflent artificiellement l'actif. Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

L'actif est constitué de 41 160,33 F répartis-en :

C.N.E.	+ 39 275,90 F
C.C.P.	+ 9 890,43 F
Factures à valoir sur 98	- 8 000,00 F

Afin de pouvoir couvrir les frais de publication de notre journal, une sollicitation a été adressée à de nombreux fournisseurs SNCF. Il est, à ce jour, resté sans réponse. Aussi, il est à nouveau fait appel à vos connaissances et à la volonté des amicalistes. La société DECIMA est, aujourd'hui, le seul annonceur de " Contact ".

Le trésorier remercie l'ensemble des amicalistes et des Membres d'honneur, qui tout au long de l'année ont fait des dons à la caisse de secours.

Le bilan 97 est adopté à l'unanimité.

Actif

Banque

C.N.E.	39 275,90 F
C.C.P.	9 890,43 F
Espèces	0,00 F
Valeur encarts publicitaires 94/95 à recevoir	10 000,00 F
Factures A.G. 97 à valoir sur 98	- 8 000,00 F
Pertes et profits valeur encarts publicitaires	-10000,00 F
TOTAL :	41 160,33 F

Passif

Capital

Réserve Caisse de Secours	47 230,16 F
Réserve de fonctionnement	5 000,00 F
Provision pour A.G. et Sortie annuelle	6 000,00 F
TOTAL :	58 230,16 F

Caisse de secours

Versement CS	430,00 F
Dépenses CS	1 224,65 F
TOTAL :	-794,65 F

47^{ème} Assemblée Générale

Participation A.A.A.	3 000,00 F
Recettes	11 710,00 F
Dépenses	14 984,13 F
TOTAL:	-274,13 F

Sortie annuelle

Participation A.A.A.	0,00 F
Recettes	28 680,00 F
Dépenses	28 785,00 F
TOTAL :	-105,00 F

Participation de l'AAA à l'A.G.

TOTAL : 3 000,00 F

Résultat de l'exercice

Recettes

Cotisations	13 990,00 F
Encarts publicitaires 97	0,00 F
Intérêts C.N.E.	1 166,12 F
TOTAL :	15 156,12 F

Dépenses

Contact	6 162,66 F
Assurances	2 249,00 F
Frais postaux	3 466,40 F
Frais de gestion	3 989,61 F
Organisation A.G.	2 070,90 F
Organisation SA	107,60 F

TOTAL : 18 046,17 F

Bilan du budget de fonctionnement : - 2 890,05 F

Le bilan financier est adopté à l'unanimité.

De jeunes
amicalistes
bien
sympatiques

QUE DISENT NOS RETRAITES ? ...

Jacques SCLOTOUT (51), animateur du groupe des retraités, toujours en exercice faute de volontaire remplaçant, s'est adressé au cours de cette 48^{ème} A.G. aux jeunes amicalistes et à ceux, moins jeunes, professionnellement actifs.

En effet, constatant les difficultés passagères de notre amicale quant au renouvellement des membres du comité et du bureau suite à diverses démissions (consécutives aux activités professionnelles, aux résidences administratives, à l'état de santé des uns et des autres), Jacques demande si la volonté des amicalistes est de transformer l'association en " club du 3ème âge ? ".

Sa réponse fuse avant que qui que ce soit puisse s'exprimer : " Non, sûrement pas " et à ce titre il demande à chacun de faire un effort et de venir œuvrer au sein des groupes qui dynamisent cette amicale.

J.C. Mille président cette A.G. remercie Jacques en précisant qu'il adhère totalement à ce vœu.

J.C. MILLE donne ensuite la parole à M. COUVERT puis à M. DUBEDAT afin que ceux-ci répondent aux questions résultant des travaux du Comité et des groupes de travail notamment du groupe “ apprentissage ”.

Pour répondre sur le plan général aux préoccupations des amicalistes sur l'évolution possible des métiers du SES et les conséquences sur les référentiels métiers et les référentiels de formations initiale et continue qui en découlent, le président d'honneur M. COUVERT Directeur de l'Infrastructure, nous fait part de ses sentiments et livre quelques informations fort intéressantes sur le sujet.

Il a tout d'abord remercié les anciens apprentis pour la part qu'ils prennent dans l'avenir du domaine ferroviaire en contribuant fortement, d'une part, à l'amélioration de la sécurité, composante essentielle des métiers du SES, et, d'autre part, à l'amélioration sensible de la régularité consécutive à une meilleure disponibilité des installations ; en notant que la régularité est un critère fondamental au regard de nos clients.

Par ailleurs, M. COUVERT a nettement clarifié le positionnement de ce que font les cheminots par rapport à ce qui est confié aux entreprises privées, et ce pour répondre, d'une certaine façon, à des préoccupations exprimées par des jeunes et moins jeunes, notamment lors d'une réunion d'anciens apprentis à Achères : “ il n'y a pas de stratégie de développement de la sous-traitance ”, les études effectuées il y a quelques années sur ce sujet n'ont pas été concluantes.

A noter que l'adaptation des cycles de maintenance a permis, au travers des gains de productivité qu'elle a entraînée, de reprendre certaines opérations ou certains travaux confiés aux entreprises en limitant ainsi l'impact social de cette optimisation.

“ Ceci étant, il est clair que les métiers du SES doivent durer comme les autres, et peut-être encore plus que d'autres, parce que dans le domaine des techniques les choses évoluent : en pratique, il faut savoir s'adapter ”.

M. Le Directeur précise cependant que si les concepts évoluent rapidement, nous avons un parc d'installations existant, qui ne va sûrement pas se transformer massivement et instantanément, et pour lequel il y a des compétences à entretenir. Cette remarque étant faite M. COUVERT nous livre ou nous confirme quelques principales évolutions du domaine SES notamment :

- l'objectif d'optimisation de la maintenance : “développer l'adaptation des cycles de maintenance préventive pour mieux apprécier l'état réel des installations”.
- le déploiement des systèmes d'aide à la maintenance et la télésurveillance : “si ceux-ci existent dans les systèmes qui relèvent de l'informatique et de l'électronique moderne (système de transmission voie-machine par exemple), il existe un projet d'équipement portant notamment sur les composantes des appareils de voie, sur leur mécanisme, les circuits de voie, les passages à niveaux ”.

“ Ces dispositifs, utilisés éventuellement comme une aide à la maintenance curative, devraient à terme devenir des outils d'aide à la maintenance préventive ”.

“ On note bien là une évolution très progressive du contenu et de la manière d'exercer le métier d'opérateur de maintenance ”.

“ Il faudra des opérateurs de centre de gestion confirmés capables d'interpréter les données, de diagnostiquer à distance et d'aider les équipes sur le terrain. Ces centres de supervision utilisant des systèmes de télésurveillance devront être tenus 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Même si certains axes sensibles devraient être équipés et expérimentés rapidement, une généralisation de ces systèmes prendra plusieurs décennies ”.

En résumé, “il ne s'agit plus d'intervenir sur un incident mais d'organiser la maintenance pour qu'il n'y ait pas d'incidents ”.

- l'évolution des technologies, qui amène une adaptation des cultures et des connaissances techniques (conception, gestion de la durée des systèmes, maintenance, évolution en terme de logiciel et de “ hard ”...) tant pour les opérateurs de maintenance que pour les exploitants.
- l'organisation du travail, par une forte structuration par équipe des opérateurs de maintenance, qui devrait entraîner une meilleure animation du travail en terme de transmission du savoir et en terme de gestion des cursus des agents ; ceci permettrait par ailleurs de préciser le rôle du contrôleur (hiérarchique, chef d'équipe,...). Sur ce sujet beaucoup de questions restent posées et il y a encore beaucoup de travail et de concertation à engager.

“ Bien entendu tout ceci entraîne une évolution quasi permanente des référentiels métiers et des référentiels de formation qui s'y rattachent ”.

L'assistance est restée très attentive à ces propos et remercie notre président d'honneur par des applaudissements nourris. Jean-Claude Mille passe ensuite la parole à M. DUBEDAT, représentant RH, pour nous éclairer notamment sur l'essentiel de l'accord collectif formation 98 et sur le développement de l'apprentissage dans notre entreprise.

“ L'accord collectif sur la formation professionnelle qui vient d'être signé par la totalité des organisations syndicales est très novateur par rapport au précédent. Il vise à un équilibre entre les besoins et les demandes de l'entreprise et les besoins du personnel. Les besoins de l'entreprise étaient essentiellement une maîtrise et, si possible, une réduction des dépenses de formation qui pesaient très lourd sur les coûts de l'entreprise qui, vous le savez, avaient tendance à s'envoler en même temps que le trafic, ce qui est plutôt dramatique. Les représentants du personnel faisaient valoir les attentes du personnel dans le domaine de la formation, qui reste articulée autour de deux thèmes principaux : d'une part accroître les garanties faites au personnel qui, s'il se perfectionne, aura un avenir meilleur dans l'entreprise : c'est ce que nos partenaires appellent la reconnaissance des acquis en terme de formation ; d'autre part, une attente plutôt externe qui vise à favoriser l'accueil de jeunes, soit pour leur donner un emploi dans l'entreprise, soit pour leur donner un métier qu'ils pourraient plus facilement exploiter à l'extérieur de l'entreprise.

Cette négociation 98 a pour effet visible un engagement très fort de l'entreprise de vouloir développer l'apprentissage. L'apprentissage a deux vertus, d'abord faire baisser le coût de la formation pour l'entreprise en anticipant les dépenses de formation par rapport à la tenue du premier emploi, ensuite de faciliter et offrir aux jeunes des

possibilités d'apprendre des vrais métiers.

L'autre produit de cet accord 98, c'est tout un dispositif de reconnaissance des acquis qui a été revitalisé. Ce dispositif a deux composantes : la première stimule l'investissement individuel dans le domaine de la formation sous toutes ses formes : autoformation, formation en compte partagé avec l'entreprise ; la seconde " dépoussière " le dispositif de valorisation interne des acquis de façon à offrir la garantie que si l'un de nos salariés fait un effort de formation, cet effort lui servira pour se repositionner dans l'entreprise. Voilà résumé le contenu de cet accord.

A l'aide d'une métaphore très distractive sur le thème des frites, de la friteuse et d'un sage nommé Raymond, M. DUBEDAT répond à une question relative au marché des fibres optiques, question déjà évoquée à la 47e A.G. avec une conclusion de son point de vue très réaliste.

" Nous sommes dans un monde mouvant aux changements rapides et imprévisibles. Malgré cela la DRH de la SNCF pense que l'apprentissage est une très bonne chose car il permet l'acquisition réelle de compétences. Nous sommes passés du CAP au BAC et peut être que dans l'avenir d'autres formes d'apprentissage se développeront. Il ne faut pas que l'apprentissage soit synonyme de cloisonnement. Aujourd'hui l'entreprise croit que l'apprentissage lui permettra de s'adapter et le considère comme un vrai levier de son adaptation. Elle est persuadée qu'il n'occasionnera pas de cloisonnement nouveau et qu'il permettra toutes les souplesses. "

Pour terminer, les deux intervenants répondent aux questions posées par un amicaliste :

- Est-ce que les travaux de fibres optiques ne nuisent pas au développement de la téléphonie ferroviaire ?

M. Couvert répond : "Nous avons fait le pari que la SNCF pourrait également vendre les compétences de son personnel dans le domaine de la maintenance. Nous avons des compétences supérieures aux autres et à des coûts compétitifs. Plus récemment il y a eu un appel d'offre pour la maintenance du réseau TD que nous avons remporté. "

- Conservera-t-on nos capacités d'investissement sur les installations purement ferroviaires ou ne va-t-on pas laisser vieillir ces installations au bénéfice du commerce extérieur ?

M. Couvert répond : " Nous conserverons nos capacités d'investissement. Nous avons fait TD pour pouvoir faire face à des capacités d'investissement que nous ne pouvions pas assumer seuls et pour faire du "business" "

Propos recueillis par O. ELINEAU et résumés par J.C. MILLE

L'intensité des propos nous ayant vite fait arrivé au terme du temps imparti pour cette A.G. aussi J.C. MILLE invite le président d'honneur à clore l'assemblée et demande aux participants de se rendre à la restauration en faisant un via pour la photo traditionnelle du groupe, sous le préau, pluie oblige...

REUNION LOCALE DES EX-APPRENTIS DU SES NORD AFFECTES SUR LA REGION DE PARIS-SAINT-LAZARE (PSL)

Consécutivement à une réunion organisée sur place en 97 et à l'engagement pris à l'époque, une partie des membres du Comité se retrouve à Achères le 11 juin 98 pour évoquer avec les anciens apprentis affectés sur la région de PSL les divers problèmes qui se posent à eux et faire le point sur le fonctionnement du groupe animé avec pugnacité par Tony RODRIGUEZ-MEDALLO (75).

Parmi les points soulevés l'an dernier, on note avec satisfaction que des solutions allant dans le sens souhaité ont été apportées dans le dispositif de formation des apprentis :

- certains tuteurs sont maintenant des surveillants ou des contrôleurs, ce qui permet une meilleure corrélation entre la formation et les problèmes de terrain ;
- un cahier de suivi a été mis en place, permettant ainsi de mieux s'assurer que les différents thèmes prévus dans la formation des intéressés ont bien été traités ;
- lors de la procédure de recrutement des apprentis, il est noté une amélioration sensible de la qualité des entretiens notamment sur le thème de la motivation du candidat pour le métier d'AIE. *A contrario*, concernant la promotion d'apprentis 98, la demande globale de recrutement d'AIE est supérieure à l'effectif formé (10) mais certaines régions ayant passé des contrats d'apprentissage n'ont, semble-t-il, pas offert de poste...

P. BESANÇON (59), qui préside cette réunion, effectue un point rapide des travaux en cours ou envisagés par le comité, en particulier une réflexion sur l'apprentissage et l'organisation d'une célébration en l'an 2000 regroupant à la fois le soixantenaire de l'école, le cinquantenaire de l'Amicale et la 50ème A.G.

Au sujet de l'apprentissage, les participants en activité ont fait part de leurs sérieuses réserves quant à la pérennisation du métier de surveillant, au vu de la situation actuelle sur la région de PSL et des évolutions plus ou moins envisagées à court ou moyen terme (réduction de la maintenance préventive, réalisation des travaux par l'industrie privée alors même que des surveillants sont disponibles, réflexions sur le niveau de la maintenance corrective.). (1)

P. BESANÇON précise que le groupe de réflexion sur l'apprentissage - constitué en majorité d'ex-apprentis ayant été très proches du domaine de l'apprentissage et de la formation, mais retraités - souhaite s'adjoindre le concours d'agents plus jeunes, ceci afin de valider les constats effectués et contribuer à la rédaction des propositions qui pourraient être présentées à l'entreprise.

(1) - M. COUVERT, Directeur de l'Infrastructure, a évoqué ces points particuliers lors de son exposé en 48ème A.G.

Présenté par G. LELOUPP (73)

Photos dans le prochain Contact !

Comme on se retrouve...

André COLINET (45) remettant la médaille des 50 ans à Jean FACQUER (50)

Jacques COUVERT (MH)
félicite Jean CAUVIN (50)

Quand le plus jeune amicaliste de l'AG honore un amicaliste de la première heure, Charles NOYELLE (50)

REACTIONS D'UN AMICALISTE SUR LE THEME DE L'EVOLUTION DES METIERS DU SES, THEME EVOQUE A LA REUNION DE PARIS ST LAZARE

La nécessaire réorganisation de l'entreprise, pour une meilleure efficacité, dans sa politique de maintenance des installations fixes devrait conduire, dans les prochaines années, vers moins de maintenance préventive à caractère systématique et plus de maintenance préventive conditionnelle voire prévisionnelle. Ne nous leurrions pas, les installations actuelles n'ayant pas été conçues pour une maintenance à distance, les cycles de maintenance ne pourront pas être indéfiniment allongés.

Même si cette évolution peut faire peur *a priori* (et on a toujours peur de ce que l'on ne connaît pas), elle me semble constituer une occasion de prouver la valeur de notre formation reposant sur les principes généraux de notre métier, la connaissance transverse des différentes spécialités et une bonne base théorique générale. Il s'agit notamment de:

- l'effectif d'une CRN est notamment déterminé en fonction des délais de remise en état et par-là des parcours d'astreinte ;
- le passage à une maintenance prévisionnelle reposant sur une télésurveillance efficace requiert des agents une capacité d'analyse et une connaissance générale des principes de base des installations fixes ;
- le passage à une maintenance prévisionnelle offre un intérêt croissant pour notre métier (on oublie la "femme de ménage", on rappelle l'électricien responsable de son installation) ;
- une "désertification" des CRN ne saurait être compatible avec le coût croissant pour l'entreprise des irrégularités de circulation, tout au contraire.

Ainsi, si la nature des tâches futures des surveillants du SE va effectivement évoluer, l'existence et la richesse de ce métier vont progresser dans cette évolution vers une maintenance prévisionnelle des installations. Charge à nous de prévoir les aménagements nécessaires à la formation dispensée pour offrir à l'entreprise les agents motivés pour vivre ce tournant.

L'un des propos de l'apprentissage piloté par l'entreprise est justement de pouvoir en adapter le référentiel de formation initiale très rapidement, au fur et à mesure des évolutions des référentiels métiers.

M. ANTONI (79)

APPEL A CONTRIBUTION !

"Contact" est notre revue. N'hésitez pas à envoyer vos articles à J.C. MILLE ou M. ANTONI. Pour les intranauts, une nouvelle adresse est à votre disposition: marc.antonini@infra.sncf.fr (ou 01.53.42.22.43)

A VOS AGENDAS

Séance de travail le 8 et 9 mai 1999 à GIEN et BRIARE
Samedi 10 juin 2000 au Moulin Neuf, c'est la fiesta !!

COMPOSITION AU 26/09/98 DU COMITE ELU PAR TIERS

Elus en 1996, renouvelables en 1999

- Jean Pierre ACKET (77) Lille
- Paul BESANCON (59) Retraité
- Olivier ELINEAU (85) Paris Nord
- Dominique HOEFFEL (84) Strasbourg
- Jacques LEMAIRE (77) Lille
- Tony RODRIGUEZ-MEDALLO (75) Paris Saint Lazare

Elus en 1997, renouvelables en 2000

- Claude DESSERTY (51) Retraité
- Gérard DUWEL (61) Retraité
- Jean Claude GEDALGE (61) Retraité
- Jean-François LOGAN (87) Paris Sud Est
- William MAURIN (88) Pôle National Formation
- Arnaud MATON (72) Paris Sud Est
- Oscar NIO (53) Retraité

Elus en 1998 renouvelables en 2001

- Christian DUGNY (75) Paris Sud Est
- Bruno LEVECQUE (87) Lille
- Alain LOUIS (75) Pôle national Formation
- Jean Luc LOUVIOT (73) Paris Nord
- Jean Claude MILLE (59) Retraité

LES MEDAILLES DE L'AN 98...

Ont reçu la médaille des 50 ans les amicalistes présents ou excusés de la promotion 1950 :

Jean CAUVIN Jean FACQUER
Michel MASSY (excusé) Charles NOYELLE
Guy TELLIER

Ont reçu la médaille des 25 ans les amicalistes présents ou excusés de la promotion 1974 :

Patrick BEYER (excusé) J. François GRANDGEORGE
Serge GURY Léonard KRUMMENACKER
Serge LOMBARD Daniel METZGER
Bruno POINTU Didier REBONDY

Félicitations pour nos heureux récipiendaires.

TEXTE DE LA RESOLUTION PREPAREE LORS DE LA SEANCE DE TRAVAIL 98 DE BAGNOLES DE L'ORNE

L'Amicale souhaite-t-elle marquer le passage vers le troisième millénaire en organisant en l'an 2000 une journée fêtant les trois événements suivants :

- le 60ème anniversaire de l'Ecole S.E.S. Nord,
- le 50ème anniversaire de l'Amicale des Anciens Apprentis,
- la 50ème Assemblée Générale ?

Cette résolution est acceptée à l'unanimité. Déjà une vingtaine d'anciens apprentis se sont portés volontaires pour préparer cette manifestation. Il y a encore des places, n'hésitez pas à les rejoindre !

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE DU 26/09/98

A la suite du projet de modification de l'article 6 de nos statuts relatifs à la composition du comité et du bureau, projet entériné lors de la séance de travail de Bagnoles de l'Orne et présenté aux amicalistes avec l'invitation à la 48e A.G., les participants à cette assemblée générale extraordinaire ont amendé le texte proposé puis l'ont voté à l'unanimité. Le texte retenu en définitif est le suivant :

“ L'amicale est gérée par un comité composé de douze à dix-huit membres, ayant fait acte de candidature, élus au scrutin secret pour trois années par les membres titulaires.

Le renouvellement du comité a lieu, par tiers, chaque année lors de l'assemblée générale ordinaire.

Les membres sont rééligibles.

Le comité choisit parmi ses membres, au scrutin secret et chaque année, après l'assemblée générale, un bureau composé au minimum de :

- un président
- un vice-président
- un secrétaire général
- un trésorier

En cas de décès, de démission ou de radiation d'un membre du bureau, le comité pourvoit à son remplacement lors de la réunion suivant la connaissance de l'événement. ”

Les deux derniers alinéas restent inchangés. J.C. MILLE remercie ceux qui ont exprimé préalablement à l'assemblée générale extraordinaire, remarques et suggestions sur ce projet de résolution.

Contact n° 87

Directeur de Publication : J.C. Mille - Tél. - 01 34 70 70 12

Comité de rédaction :

C. Dessery - J.M. Clauss - J.C. Gédalge
W. Maurin - M. Verdier - M. Antoni

Photos : Lionel Devost

Impression : Imprimerie Abbevilleoise - Tél. 03 22 24 00 21

Sommaire :

	Pages		Pages
- Mot du Président	1	- Conte de Noël	10
- 48ème Assemblée Générale	2-8	- Récite de voyage au Yémen	11-12
- Composition du bureau	9		

Ont collaboré à ce numéro :

J.C. Mille (59) - J. Logan (64) - A. Louis (75)
J. Sclotour (51) - M. Allais (43) - P. Monier (44)
O. Olineau (85) - M. Antoni (79).

ERRATA N°86

p3 - AGR : “DEVYNCK Jacky : Bordeaux, Toulouse, Limoges ”

p4 - 2ème colonne - 1er alinéa : “ J.C. MILLE a essayé de vous faire pousser la chansonnette mais quelles difficultés...”

COMPOSITION DU BUREAU DE L'AAA ELECTIONS DU 20 OCTOBRE 1998

Président :
MILLE Jean Claude (59)

Vice-Président intérimaire :
BESANCON Paul (59)

Vice président : Chargé de mission
LOUVIOT Jean - Luc (77) Groupe travaux SES

Secrétaire Général : CRN 25.179
ELINEAU Olivier (85) Etablissement V d'Aulnay

Secrétaire :
GEDALGE Jean-Claude (61)

Secrétaire Suppléant : CRN Sartrouville
RODRIGUEZ MEDALLO Tony Etablissement Grande banlieue

Directeur de la publication :
MILLE Jean-Claude (49)

Trésorier : Pôle National de Formation
LOUIS Alain (73) Unité du Moulin Neuf

Aide au trésorier : Pôle National de Formation
MAURIN William (85) Unité du Moulin Neuf

Groupe des retraités :
SCLOTOUR Jacques (51)

Entreprise DECIMA

Z.I Est - Rue F. Hennebique
62052 SAINT LAURENT BLANGY Cedex

B.P. 51 - téléphone 03 21 60 61 62

TELEPHONIE - SIGNALISATION - ELECTRICITE
TELECOMMUNICATION PRIVEE
INSTALLATION - ENTRETIEN

M. MACRE (43) félicite KRUMMENACKER (74)
pour sa médaille des 25 ans

L'ESPOIR DU PERE NOËL

Au cours de cette année 1998, le père Noël était quelque peu désabusé et cachait mal son inquiétude quant à l'avenir de l'humanité.

En effet, si depuis sa création, l'homme avait fait des progrès considérables sur le plan matériel, notamment en déplaçant ses forces à l'aide des machines conçues par son cerveau avide de créations nouvelles (la conquête de l'espace en était l'exemple le plus visible), dans le domaine des rapports entre les habitants de cette belle planète, c'était catastrophique et ce, depuis la nuit des temps, puisque même le déluge n'avait pas calmé les instincts belliqueux. Les humains utilisaient bien mal la liberté dont ils jouissaient. Partout ce n'étaient qu'agressions et sévices perpétrés par les plus forts sur les plus faibles. On en était même à poser des blocs de béton sur les lignes T.G.V... c'est dire.

Le bonhomme à la barbe blanche, dont la vocation était d'apporter le bonheur et la joie aux enfants et, par suite, aux parents, supportait mal que, par la faute du plus petit nombre, tant de larmes coulent encore, sans compter la perspective d'une explosion de la planète rendue possible par les moyens de destruction inventés par le "génie" humain.

Soucieux, il s'en ouvrit à St Pierre, son ami de toujours. Celui-ci se grattant la barbe en signe de perplexité avoua son impuissance à résoudre ce grave problème mais promit d'y réfléchir.

A quelque temps de là, se rencontrant au détour d'un nuage, St Pierre touchant de l'index son auréole dit au distributeur de jouets : "Avez-vous soumis vos préoccupations à certains des brillants esprits qui peuplent nos galaxies ? J'ai pensé à cela en croisant récemment Schweitzer, Cagliostro (1), Gandhi et Descartes. Certes Cagliostro a eu quelques actions douteuses, mais il s'est bien racheté et ce serait bien le diable... Oh ! pardon père Noël, si ce cerveau habile qui a presque réussi à faire de l'or avec du plomb ne nous sortait pas une bonne idée de derrière son .. chapeau." Impressionné, le brave vieillard invita l'alchimiste qui fut séduit par l'idée généreuse de changer le cours de l'histoire en servant un peu d'amour sur cette pauvre humanité déboussolée, l'ancêtre lui ayant suggéré d'utiliser à l'échelle planétaire... un philtre, comme il était de coutume autrefois pour gagner le cœur aimé.

Après une longue méditation, le magicien revint voir le père Noël et lui dit : "Le philtre que vous proposez me paraît inadapté à l'époque actuelle. En effet, jadis en parlant de l'amour on désignait généralement l'amour des cœurs. Aujourd'hui ce même mot désigne plus souvent celui des sens. L'expression "on va faire l'amour" est très significative et les amoureux sont plus préoccupés de posséder une pilule contraceptive, un viagra ou préservatif plutôt qu'un bouquet de fleurs voire un poème. "Mignonne allons voir si la rose..." est tombé en désuétude. Aussi permettez-moi de vous soumettre une solution plus moderne et, je le crois, plus efficace.

Nous devons agir sur deux plans. Le premier, déstabiliser les producteurs et diffuseurs d'images agressives et troublantes qu'ils imposent aux téléspectateurs. Pour cela

une équipe sera chargée de perturber les rêves des pollueurs en substituant leurs propres images violentes à celles de leurs rêves. Ceux-ci se transformeront en cauchemars entraînant des insomnies au cours desquelles ils pourront conduire une réflexion salutaire.

Le second, nous allons insérer des images subliminales, paisibles, dans toutes les émissions où se trouvent des scènes de violence déclenchant ainsi une aversion pour celles-ci.

Embarrassé, le père Noël dut avouer son ignorance : "Sublimi... quoi ?" demanda-t-il. Cagliostro expliqua : "l'image subliminale est une image insolite porteuse d'un message que l'on veut transmettre, donc dans notre cas, apaisante, qui, malgré sa brièveté, une fraction de seconde, est enregistrée par le cerveau à l'insu du sujet, transformant son jugement et entraînant une modification du comportement. Les publicitaires dont le but est de convaincre pour vendre, ont été les premiers utilisateurs de ce procédé très efficace. Ainsi, imperceptiblement, nous inverserons le cours des choses et sortirons de la spirale d'agressivité et de brutalité qui risque aujourd'hui de conduire les hommes à leur perte."

Le père Noël ébahi par ces nouveautés et convaincu par l'exposé du magicien, lui donna carte blanche pour qu'avec son équipe il entreprenne cette vaste campagne. d'assainissement, si possible avant Noël.

Coïncidence, ou réalité prometteuse, qui sait, mais quand vint le temps des fêtes de fin d'année, l'aimable vieillard avait retrouvé son sourire car certains indices donnaient à penser que les choses bougeaient dans le sens de l'apaisement. Oh, ce n'était que des prémices mais encourageants. Ainsi on pouvait noter que : quelques Etats envisageaient sérieusement de réduire la vente des armes aux particuliers; dans les catalogues de jouets certains "héros" repoussants et hideux avaient disparus; la publicité allait être réduite sur les chaînes publiques; on constatait le retour d'une vague de romantisme chez les jeunes; la corruption était sévèrement punie et on osait même reparler de morale. Bien sûr il restait encore un long chemin à parcourir mais le départ semblait donné pour que le troisième millénaire soit celui du renouveau orienté vers une fraternité réellement vécue? C'est ce que le père Noël semblait croire... alors... pourquoi pas vous ?

C'est en tout cas ce que je vous souhaite.

M. ALLAIS (43)

(3) De son vrai nom Guiseppe Balsamo 1743-1795, faiseur de miracle et devin

Bonne Année 1999

A LA DECOUVERTE DU YEMEN

Pays de la légendaire Reine de Saba, situé à l'extrême Sud de la péninsule arabique, le Yémen, après des années de guerre fratricides, entre le Sud, état socialiste et laïque, moderniste, et le Nord marqué par la tradition musulmane et tribale, est de nouveau réunifié, le Nord l'ayant emporté, et le 5 juillet 1994 marque la date de la Constitution de la République du Yémen, mais le fossé qui sépare les deux peuples subsiste toujours.

Le Yémen est un des pays les plus pauvres du monde, mais la famine n'existe pas, et en vertu des principes de charité du Coran, les pauvres reçoivent de quoi se nourrir.

Depuis deux ans, le pays s'est de nouveau ouvert au tourisme. Visiter le Yémen aujourd'hui, si ce n'est pas une aventure à proprement parler, procurera quelques sensations fortes, car en dehors des belles routes asphaltées reliant les grands centres, circuler en 4 x 4 à travers le désert, sur des pistes de montagne défoncées quand il pleut, ou dans le lit des wadis, ces torrents qui descendent des montagnes, n'est pas de tout repos. Mais ces quelques inconvénients, et, si l'on veut bien oublier quelques temps le confort aseptisé de notre monde occidental, seront vite gommés avec la beauté des paysages et villages aux maisons, tours décorées, et perchées sur les pitons des djebels et défiant le vide. On sera surpris de l'accueil et de l'hospitalité de la population et le sourire des enfants qui vous accueillent parfois en vous chantant Frère Jacques en français.

Ce qui frappe le voyageur arrivant à Sana'a, la capitale, ce sont les hommes, vêtus de leur longue "Ghamis", cette longue jupe qu'ils portent presque tous, le veston par-dessus, et qui arborent ostensiblement sur le ventre, la précieuse "Djambya", ce poignard à lame courbe, qui plus qu'une arme, est pour chaque yéménite le signe de la virilité; l'enfant qui devient adulte au moment de la puberté, reçoit sa djambya, et il en est très fier. La djambya, plus ou moins richement décorée et travaillée, est aussi un signe du statut social de l'individu.

Mais une autre surprise attend aussi le voyageur, c'est celle de voir le nombre d'hommes armés, déambulant dans les rues portant en bandoulière un fusil mitrailleur Kalachnikov, ou un revolver à la ceinture, et ce en toute liberté. Les armes sont en vente libre et la loi autorise le port d'armes aux hommes détenteurs d'un permis, d'ailleurs délivré sur simple demande. Heureusement, il n'y a pas lieu de s'inquiéter, les yéménites ne se servent de leurs armes qu'à la dernière extrémité. On ne peut imaginer pareil arsenal aux mains d'un simple citoyen chez nous.

Et l'après-midi, de nouveau vous découvrirez une autre particularité du pays et non la moindre : la gat. Car au Yémen, quelque soit le lieu, ou l'activité, tout le monde, ou presque, mâche le gat, du simple citoyen, au soldat ou policier en fonction en passant par votre chauffeur ou votre guide. Cette plante vivace, qui pousse en altitude, et dont la culture, plus lucrative, a remplacé celle des caféiers, fait l'objet d'un rituel immuable. Tous les jours, dans les marchés, dans la rue ou dans les souks spécialisés, on achète sa botte de gat, dont on détache les jeunes pousses que l'on mastique en buvant de temps au autre un verre de coca, ou d'eau, et la joue gonflée comme par une balle de tennis, les yéménites y passent leur après-midi, à discuter, ou à traiter les affaires. Malheureusement, cette coutume, si elle favorise

la vie en collectivité, fait perdre des milliers d'heures de travail, et par son prix élevé, grève fortement le budget des ménages les moins fortunés au profit de ceux qui cultivent le gat et le vendent. Si on ne peut l'assimiler à une drogue, ne créant pas de dépendance physique, le gat qui contient un excitant plus fort que la caféine, et procure une impression de bien-être, est maintenant la cause principale de nombreuses maladies et infections intestinales et de cancers, notamment de la joue.

Si les yéménites sont parmi les plus accueillants des peuples arabes, n'oublions pas qu'il toujours demander la permission de photographier les hommes, quant aux femmes, c'est totalement exclu.

Situé à 2300 m d'altitude, Sana'a, la capitale, qui compte plus d'un million d'habitants, est une des plus anciennes villes du monde. La légende dit qu'elle aurait été fondée par Sem, fils de Noé. La vieille ville, classée patrimoine culturel de l'humanité par l'Unesco, s'abrite derrière ses remparts en pisé de 7 à 10 m de hauteur, jalonnés de bastions circulaires. La porte Bab el Yémen construite par les turcs, en briques rouges, nous mène, par un enchevêtrement de ruelles pavées ou en terre battue, vers les souks, centre de la vie active et sociale de la ville, et principal lieu d'échanges de marchandises et de devises. On y trouve de tout, des produits traditionnels au dernier cri de la technologie ; et dans la foule qui déambule, on y croise toutes les classes de la société, des plus riches aux plus pauvres. Mais l'originalité de Sana'a vient de l'architecture de ses maisons, tours de 4 ou 5 étages, et parfois davantage, aux façades richement décorées de frises blanches et percées de fenêtres en demi-cercle colorées de vitraux multicolores. Ces maisons sont souvent occupées par une seule famille, ou un même clan et où chaque étage à son affectation bien particulière. Un escalier en pierre aux marches très hautes, étroit et en colimaçon, permet d'accéder aux étages supérieurs. Le dernier étage est celui du chef de la famille. C'est le "mafraj", principal lieu d'accueil de la maison, qui couvre parfois toute la surface de l'étage, où les hommes peuvent se réunir et mâcher le gat, en jouissant par les larges fenêtres, d'une vue superbe sur la vieille ville et la montagne.

A 15 km de Sana'a, au fond d'une vallée verdoyante et encaissée dans les montagnes arides, se dresse le palais de Wadi Dhar surnommé le Palais du Roc. Posé au sommet d'un piton rocheux isolé, le palais, haut de 5 étages, résidence d'été d'un imam, semble défié le vide. Une autre excursion nous conduira, à travers des vertes vallées plantées de champs de gat, vers Thula située à 277 m au pied d'un impressionnant rocher où s'élevait une citadelle aujourd'hui en ruine. Déambulant dans les ruelles étroites, nous pourrions y admirer quelques splendides maisons de pierre ciselée, aux façades présentant une variation de décors et sculptures d'une grande finesse. Continuant notre route, nous arrivons à Kawkaban, perchée sur le rebord d'une impressionnante falaise à 3000 m d'altitude et semblant défier le vide, et surplombant un admirable panorama. En contrebas, s'étend le vieux bourg de Shibam que l'on peut atteindre par un sentier taillé à flanc de la falaise.

Reprenant nos 4 x 4, nous suivons maintenant, pendant environ 60 km, la piste qui serpente à travers la montagne, empruntant le lit des wadis, ces torrents heureusement à sec en cette période, et parmi des paysages magnifiques et rejoignons la route asphaltée qui nous

mènera à Hodeida, le port sur la Mer Rouge. Le lendemain matin, une visite au marché aux poissons sera l'occasion d'assister parmi la foule des pêcheurs, au débarquement d'une infinie variété de poissons, du requin aux plus belles langoustes. Notre guide en profitera pour acheter notre repas de midi qu'il fera griller dans un petit restaurant local, et que nous dégusterons quelques heures plus tard.

Puis c'est Taz, la deuxième ville du pays, ses souks, ses mosquées et la montée dans le Djebel Saher, avec la visite de Yafros et sa mosquée d'une blancheur immaculée. Jibla, petite ville construite en gradin sur un éperon rocheux, nous fera admirer ses nombreux minarets et sa grande mosquée du vendredi, construite par la Reine Arwa qui vécut au XI^{ème} siècle, et où elle est enterrée.

Partons maintenant vers le sud du Yémen, et au travers des paysages magnifiques de montagnes aux formes étranges, nous arriverons au bord de l'Océan Indien, à Bir Ali et sa plage de sable blanc, puis au grand port de Mukalla. Ici, l'architecture des maisons a complètement changé et le pisé a remplacé la pierre. Carrées et larges à la base, les maisons édifiées les unes contre les autres, se resserrent à mesure qu'elles s'élèvent. Le pisé présentant l'avantage de préserver la chaleur et de protéger du froid, les maisons sont ainsi mieux adaptées aux conditions climatiques de cette région. Les briques de pisé, larges et plates, faites d'un mélange de boue, d'herbe et de paille, après avoir séchées au soleil, sont montées les unes sur les autres sur plusieurs étages. Lissées par le vent et la pluie, elles sont, suivant la richesse de la famille, enduites de chaux, la nourah, sur le sommet, où la totalité des murs, empêchant une dégradation trop rapide sous l'action de la pluie et qui donne ainsi aux villages ce curieux aspect où alternent les maisons aux teintes ocres et blanches, caractéristiques de ces vallées de l'Hadramaout.

De Mukalla, par une magnifique route de montagne, construite avec l'aide de la Chine, nous traversons maintenant le haut plateau de l'Hadramaout dont les gigantesques murailles, plates à leur sommet, tombent à pic dans le lit des wadis desséchés, coupé ça et là d'oasis verdoyante et de villages accrochés aux flancs du rocher, tel Al-Hajjaren aux très hautes "maisons tours" couleur sable et ocre. Après 150 km, la route débouche, aux portes du désert, sur les villes de Seyun, Tarim et Shibam. Seyun et son Palais du Sultant, à la belle architecture arabe, aujourd'hui transformé en musée ; Tarim, au milieu de celles palmeraies dont le superbe minaret blanc s'élève à 60 m, mais qui compte aussi, au milieu de ses maisons en pisé, des palais au style rococo, que se sont fait construire les riches commerçants du retour du Continent indien ou de Java où ils firent fortune avec le commerce des épices ; et enfin, Shibam, célèbre pour son architecture de gratte-ciel qui la fait surnommer le Chicaco du Désert ou la petite Manhattan. De grandes "maisons tours" de sept, huit étages et plus, ocres et blanches, serrées les unes contre les autres et qui de loin font ressembler la ville à une immense forteresse. Séparées par d'étroites ruelles où picorent les poules, certaines de ces maisons sont construites depuis plus de cinq siècles. Shibam est inscrite au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'Unesco.

Aux portes de Shibam, s'étend le désert de sable blanc, un des plus grands du Monde, le Roub-el-Khali (le quart vide) que nous empruntons sur près de 400 km . On ne

peut traverser ce désert qu'accompagné de militaires, Kalachnitov à l'épaule, la région étant parfois parcourue par des Bédouins hostiles au gouvernement et prenant leur droit de passage sur les groupes de touristes.

Après plus de 6 heures de parcours dans cette immensité désertique, où l'on se demande comment les chauffeurs de nos 4 x 4 trouvent leur route dans les sables, avec une piste pratiquement invisible, nous arrivons à Mareb, antique capitale du Royaume de Saba. l'ancien village, abandonné, perché au sommet d'une butte est admirable vu de loin au coucher du soleil. A 10 km au Sud, on peut visiter les ruines des 2 écluses de l'ancien barrage, construit au VIII^{ème} siècle avant Jésus Christ. La distance qui sépare les 2 extrémités, plus de 700 m, donne une idée du gigantisme de cette digue qui barrait le cours du wadi et du savoir des architectes de l'époque. Cette digue contrôlait le débit des eaux et servait, par un ingénieux système d'écluses réglables, à irriguer près de 10.000 hectares de terre qui faisaient la richesse de ce royaume. Plus loin, au milieu de fouilles en cours, on peut découvrir les vestiges des Temples du Royaume de Saba, où régnait la Reine Bilquis. Les piliers carrés, hauts de 14 m, alignés et symétriques, qui surgissent du sable, laissent deviner, avec les traces d'une enceinte, la grandeur des édifices.

De retour vers Sana'a; nous ne pourrions malheureusement voir les ruines de la cité antique de Baraqish, la région étant interdite en raison des troubles causés par les raids de rebelles. Remontant vers le Nord, c'est par une piste à moitié défoncée par les pluies que nous gagnons, à plus de 2000 m, la petite ville de Hajja. Notre retour vers Sana'a va s'effectuer par une route magnifique, une des plus belles du Yémen. Construite par les chinois, achevée en 1982, elle serpente au milieu des massifs montagneux vertigineux et qui abritent une cascade de villages perchés sur des terrasses ou couronnant les pitons les plus élevés. Nous visiterons ainsi Kowlan, à plus de 2500 m d'altitude, accrochée à la falaise et surplombant la vallée verdoyante. Par Amran, avec ses vieux quartiers de pierres et de briques, et entourée de remparts, nous rejoignons ainsi Sana'a et bouclons notre circuit.

C'est un peu fatigués, bien sûr après 3000 km de randonnée, mais la tête et le yeux pleins de souvenirs et d'images, que nous quittons ce pays peu connu, à peine sorti de la guerre civile, où l'on cotoie parfois le moyennage âge, avec des traditions et des coutumes qui peuvent nous surprendre, mais dont les habitants ont le sens de l'accueil et de l'hospitalité.

Ce voyage au pays du Royaume de Saba restera longtemps dans nos mémoires.

P. MONIER (44)

